

ODOXA

L'Opinion tranchée

Regard des Français sur le vaccin contre la Covid-19

LEVÉE D'EMBARGO LE LUNDI 4 JANVIER A 5H00

Sondage réalisé avec

BACKBONE.
CONSULTING

pour

LE FIGARO

et **franceinfo:**

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par internet les 22 et 23 décembre 2020.



Echantillon

Echantillon de **1 004 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les principaux enseignements

OUI à la vaccination ... mais pour les autres !

Enseignements clés du sondage :

- 1) 53% des Français se disent inquiets pour leur propre santé, c'est 6 points de moins qu'en octobre. L'inquiétude est donc toujours présente, mais elle est modérée et tend à s'atténuer depuis un mois.
- 2) 53% des Français pensent que le déploiement du vaccin est une première étape décisive dans la victoire contre le virus... mais ils voient celle-ci à long terme plutôt qu'à échéance de 6 à 9 mois (seulement 17% font ce pronostic).
- 3) Positifs... mais surtout pas trop... Les Français sont aussi 53% à faire confiance au gouvernement pour déployer rapidement la vaccination.
- 4) Mais ce déploiement de la vaccination, les Français l'espère surtout pour les autres : 58% des Français ne veulent pas se faire vacciner, soit 8 points de plus que le mois dernier.
- 5) Pourquoi ce refus ? Parce que pour 60% des Français « ne pas se vacciner est une décision raisonnable face à une nouvelle maladie et un nouveau vaccin », et parce qu'ils voient cette décision comme un choix éminemment individuel et personnel plutôt que collectif.

➤ *Dans son analyse des réseaux sociaux, Véronique Reille-Soult de Backbone consulting note que, sur Internet, les doutes des Français face au vaccin ne diminuent pas, comme si les interventions des experts et des autorités ne faisaient que renforcer la méfiance.*

Synthèse détaillée du sondage (1/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

1) 53% des Français se disent inquiets pour leur propre santé, c'est 6 points de moins qu'en octobre. L'inquiétude est donc toujours présente, mais elle est modérée et tend à s'atténuer depuis un mois

Les Français abordent cette année 2021 en étant toujours inquiets sur la situation sanitaire :

83% se disent inquiets sur la situation sanitaire du pays, 73% pour la santé de leurs proches et une majorité de 53% se disent inquiets pour leur propre santé.

Trois éléments permettent toutefois de relativiser cette inquiétude :

D'abord, si l'inquiétude est majoritaire à tous les étages, il ne s'agit pas d'une panique ou d'une inquiétude extrême mais plutôt d'une inquiétude modérée ; ainsi, ceux qui se déclarent « très inquiets » sont nettement moins nombreux que ceux se disent « plutôt inquiets » (12% vs 41% par exemple concernant l'inquiétude pour soi-même).

Ensuite, on observe toujours le même decrescendo de l'inquiétude de nos concitoyens à mesure que l'on évoque un cercle proche d'eux. L'inquiétude des Français est ainsi nettement plus forte pour le « macro », « la situation sanitaire globale du pays » (83% d'inquiets dont 34% de « très inquiets ») que pour leur cercle familial (73% d'inquiets dont 20% de « très inquiets » pour « la santé de vos proches ») et l'inquiétude est encore nettement plus réduite concernant leur propre santé (53% dont 12% de « très inquiets »)

Enfin et surtout, l'inquiétude sur chacune de ces dimensions a décru sensiblement depuis ces dernières semaines et l'annonce de la découverte du premier vaccin. Ainsi, en deux mois, l'inquiétude pour soi-même est passée de 59% à 53% et celle concernant la santé de ses proches est passée de 81% à 73%... soit des reculs respectifs de 6 et 8 points, inédits depuis la sortie du premier confinement au printemps dernier.

Certes, le vaccin n'a pas dopé le moral des Français... malgré tout (qu'ils le veuillent ou non) il a tout de même légèrement éclairci leur sombre horizon.

Synthèse détaillée du sondage (2/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

2) 53% des Français pensent que le déploiement du vaccin est une première étape décisive dans la victoire contre le virus... mais ils voient celle-ci à long terme plutôt qu'à échéance de 6 à 9 mois (seulement 17% font ce pronostic)

Gaulois réfractaire le Français ? Il n'est en tout cas pas le plus enthousiaste face aux innovations porteuses d'espoir un peu partout dans le monde. Notre précédent sondage international avait montré le singulier pessimisme de nos concitoyens par rapport aux autres humains peuplant cette planète. On ne s'étonnera pas, dès lors, que le déploiement actuel des vaccins ne suscite pas un formidable enthousiasme chez nos concitoyens.

Seulement 17% des Français pensent que « cela signifie que nous pourrons vaincre le virus dans les 6 ou 9 mois à venir » !

36% pensent qu'on y arrivera mais « qu'il nous faudra 1 an ou 2 pour venir à bout de ce virus » et 46% de nos concitoyens pensent que ce déploiement des vaccins ne dit rien du tout de l'issue du combat contre le virus, estimant « que cette information est encore trop récente et fragile pour en déduire quoi que ce soit concernant notre combat contre le virus ».

Pas très optimistes certes, les Français sont tout de même désormais une majorité de 53% vs 46% à penser que ce déploiement des vaccins est bien une première étape décisive dans la victoire contre le virus. Le mois dernier, au moment de l'annonce de la découverte des premiers vaccins ils n'étaient que 50% à le penser. L'optimisme concernant la victoire finale progresse donc doucement.

3) Positifs... mais surtout pas trop... Les Français sont aussi 53% à faire confiance au gouvernement pour déployer rapidement la vaccination

La confiance dans le gouvernement pour déployer rapidement la vaccination en France est elle aussi désormais majoritaire. 53% des Français disent « faire confiance au gouvernement pour déployer rapidement la vaccination en France après la validation du vaccin par l'Union européenne ».

Synthèse détaillée du sondage (3/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Sur un sujet, le virus, sur lequel les Français ont longtemps manifesté beaucoup de défiance à l'égard du gouvernement (depuis le « péché originel » sur les masques) cette petite majorité de « confiants » est appréciable.

Mais comme toujours, la moyenne observée masque de profondes fractures dans l'opinion.

Ces clivages sont, d'une part, politiques : les électeurs de Jean-Luc Mélenchon (57% de défiants) et de Marine Le Pen (66%) ne font massivement pas confiance au gouvernement dans ce domaine.

A l'inverse, les électeurs de droite (électorat de François Fillon en 2017) sont une nette majorité à lui faire confiance (58% vs 42%). Emmanuel Macron peut aussi, évidemment, compter sur le soutien total de ses électeurs de 2017 (83% de confiance).

Ces clivages sont, d'autre part, sociologiques : le milieu social et l'âge sont deux facteurs qui jouent à plein dans ce domaine. Ainsi, les catégories supérieures sont 61% à faire confiance au gouvernement pour déployer la vaccination quand les catégories populaires ne sont que 46% à lui faire confiance.

Réciproquement, la courbe de confiance est directement corrélée à l'âge des personnes interrogées. On passe ainsi de 41% de confiance auprès des 18-24 ans à 58% auprès des plus de 50 ans.

C'est que cette confiance dans le gouvernement pour déployer le vaccin est aussi, logiquement, directement liée à l'envie de se faire vacciner et au sentiment d'inquiétude que génère ce virus.

4) Mais ce déploiement de la vaccination, les Français l'espère surtout pour les autres : 58% des Français ne veulent pas se faire vacciner, soit 8 points de plus que le mois dernier

Alors même que la découverte des vaccins permet une sensible amélioration de la confiance des Français et une atténuation de leurs inquiétudes concernant le virus, les Français restent très frileux concernant leur propre vaccination.

Synthèse détaillée du sondage (4/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Ils sont ainsi à présent 58% à ne pas vouloir pas se faire vacciner... soit 8 points de plus que le mois dernier, au moment où les premiers vaccins étaient découverts.

A l'époque pourtant, notre sondage international montrait que nous étions – déjà – les plus antivaccins parmi les 6 grands pays sondés (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Espagne, Inde, Chine).

Chose incroyable, en France, plus les scientifiques censés vanter la vaccination parlent des vaccins, et moins les Français veulent se faire vacciner !

Encore une fois, la moyenne indiquée par le sondage masque de grandes disparités de perception selon l'âge, le sexe, et le milieu social des personnes interrogées.

Ainsi, le souhait de vaccination augmente continuellement avec l'âge, passant de 32% chez les 35-49 ans à 58% chez les plus de 65 ans. Logique, les premiers ont statistiquement peu de chances de développer une forme sérieuse de la maladie au contraire des seconds.

Mais il n'y a pas que l'âge qui intervienne sur la propension à se faire vacciner.

Le sexe (54% des hommes sont prêts à se faire vacciner alors que 69% des femmes s'y refusent), le milieu social (62% des cadres se vaccineraient alors que 73% des ouvriers s'y refusent) ou encore la catégorie d'agglomération (49% des habitants de l'agglomération parisienne se vaccineraient alors que 62% des habitants des communes de moins de 20 000 habitants s'y refuseraient) sont aussi des variables déterminantes sur la vaccination.

Politiquement aussi, les clivages sont forts : 56% des électeurs d'Emmanuel Macron se vaccineraient alors que 68% des électeurs de Marine Le Pen et 60% de ceux de Jean-Luc Mélenchon s'y refuseraient.

Synthèse détaillée du sondage (5/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

5) Pourquoi ce refus ? Parce que pour 60% des Français « ne pas se vacciner est une décision raisonnable face à une nouvelle maladie et un nouveau vaccin », et parce qu'ils voient cette décision comme un choix éminemment individuel et personnel plutôt que collectif

Pourquoi un tel rejet de la vaccination ? Comment les pouvoirs publics peuvent-ils convaincre voire déconstruire les arguments incitant tant de nos concitoyens à ne pas se faire vacciner ?

C'est ce que nous avons souhaité comprendre et savoir à travers une batterie de jugements à propos de cette idée de ne pas se faire vacciner.

Alors que l'on sait que le principe de la vaccination relève éminemment du collectif et que pour éradiquer une maladie il faudrait que même ceux qui ont peu de risques face à celle-ci consentent à se vacciner, les Français, eux, continuent de voir la vaccination comme un choix tout à fait individuel et parfaitement facultatif.

Ainsi, pour plus des trois-quarts des personnes interrogées, ne pas se faire vacciner est « une décision purement personnelle qui ne regarde que soi » (82%) et c'est « un choix respectable » (74%).

Inversement, présenter aujourd'hui les réfractaires à la vaccination comme des « égoïstes » ou des « inconscients » voire des « obscurantistes » ne passerait sans doute pas dans l'opinion... en tout cas pour le moment et sans un travail préalable de pédagogie.

En effet, 55% des Français réfutent l'idée que ne pas se vacciner est « égoïste car en se vaccinant on protège aussi les autres », 63% ne sont pas d'accord avec l'idée que ce serait « inconscient car c'est la seule façon de se protéger contre le virus » et 68% récuse le procès en obscurantisme (« c'est faire preuve d'ignorance, voire d'obscurantisme ») fait aux antivaccins.

En fait, ce qui explique le mieux ce refus de la vaccination est que 60% des Français pensent que ce refus est finalement « une décision raisonnable face à une nouvelle maladie et un nouveau vaccin ».

C'est aussi ce que Véronique Reille-Soult de Backbone Consulting observe dans son analyse des réseaux sociaux.

Synthèse détaillée du sondage (6/6)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Convaincre les Français de l'inverse – être raisonnable, c'est se vacciner – et leur expliquer en quoi cette mécanique de la vaccination n'est pas qu'un choix individuel, seront sans nul doute les enjeux clés de la communication gouvernementale sur le vaccin dans les mois à venir.

Synthèse de la résonance sur les réseaux sociaux

Véronique Reille Sout – CEO de BACKBONE Consulting



Sur Internet, les doutes des Français face au vaccin ne diminuent pas, comme si les interventions des experts et des autorités ne faisaient que renforcer la méfiance

Sur les réseaux sociaux, plus que de défiance on peut parler de méfiance face au vaccin contre le Covid-19.

Une méfiance très largement partagée en ligne avec comme principale explication le manque de recul. Les internautes se demandent notamment comment un vaccin a pu être découvert en aussi peu de temps et surtout comment peut on être certain de maîtriser ses effets secondaires. La question des effets secondaires est récurrente et suscite de nombreux messages inquiets ou critiques. *« L'argent ne remplace pas le temps ! Il faut au moins 1 an de recul pour être certain qu'il n'y a pas d'effets secondaires. Il faut du recul. »*

Les prises de paroles des experts sont trop diverses pour rassurer et ne génèrent pas de confiance. *« Il y a tellement d'experts sur les vaccins et le Corona qu'on se demande pourquoi ils n'ont pas fait le vaccin eux-mêmes ».* Enfin, le manque de visibilité d'Alain Fischer, qui préside le Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale, ne rassure pas non plus. *« ALERTE DISPARITION. On n'a plus de nouvelles de Mr Alain Fischer, le « Monsieur Vaccin » du gouvernement si vous le voyez prévenez-le que cela à commencé » « Aurait-il été trop transparent et honnête ? »*

Pour être rassurés et passer de la méfiance à la confiance, les Français réclament des informations et de la transparence alors que le vaccin les préoccupe et constitue un de leurs principaux sujets de discussion. Un autre point qui a soulevé des réactions critiques est la proposition de passeports verts qui seraient attribués aux personnes vaccinées : *« Un passeport vert pour aller à l'étranger OK mais pour me rendre à la boulangerie ce sera sans moi ! » « un passeport pour prendre les transports... mais à part ça le vaccin ne sera pas obligatoire ! »*

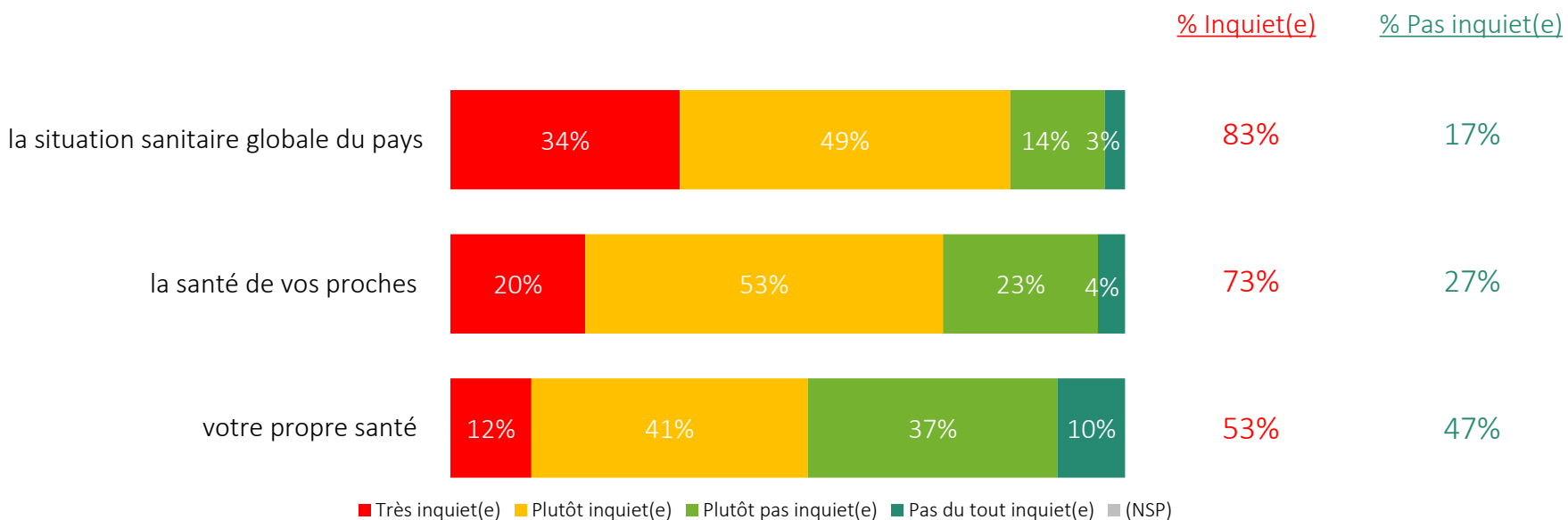


Résultats du sondage

Inquiétude relative au coronavirus



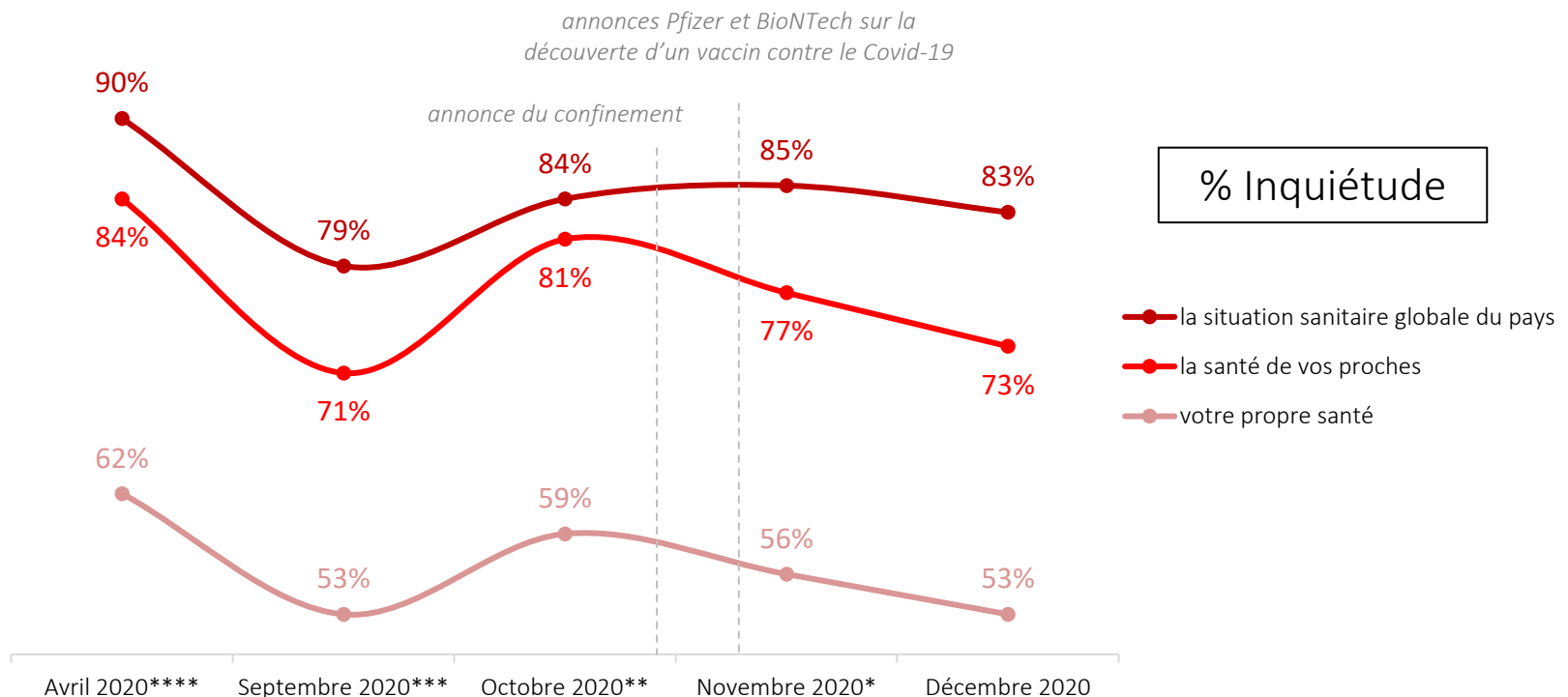
Depuis ces dernières semaines, à propos de la propagation du coronavirus dans notre pays, diriez-vous que vous êtes inquiet(e) pour...



Evolution de l'inquiétude relative au coronavirus



Depuis ces dernières semaines, à propos de la propagation du coronavirus dans notre pays, diriez-vous que vous êtes inquiet(e) pour...



* Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, réalisé les 10/11/2020 et 11/11/2020 et publié le 12/11/2020

** Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, réalisé les 21/10/2020 et 22/10/2020 et publié le 22/10/2020

*** Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, réalisé les 30/09/2020 et 01/10/2020 et publié le 01/10/2020

**** Sondage Odoxa pour France Info, Le Figaro Santé et la MNH, réalisé les 08/04/2020 et 09/04/2020 et publié le 17/04/2020

Espoir que suscite le déploiement des vaccins contre la/le Covid-19



Et pensez-vous que ce déploiement des vaccins est une première étape décisive dans la victoire contre le virus ?

Oui, et cela signifie que nous pourrons vaincre le virus dans les 6 ou 9 mois à venir

17%

➤ Rappel novembre 2020 : 17%

Oui, mais il nous faudra encore une ou deux années avant de venir à bout de ce virus

36%

➤ Rappel novembre 2020 : 33%

Non, cette information est encore trop récente et fragile pour en déduire quoi que ce soit concernant notre combat contre le virus

46%

➤ Rappel novembre 2020 : 49%

(NSP)

1%

53%

pensent que nous vaincrons le virus dans les 2 ans

* Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, réalisé les 10/11/2020 et 11/11/2020 et publié le 12/11/2020

Confiance dans le gouvernement pour déployer rapidement la vaccination

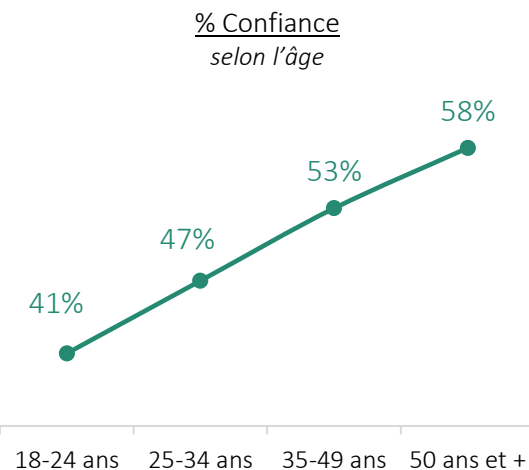
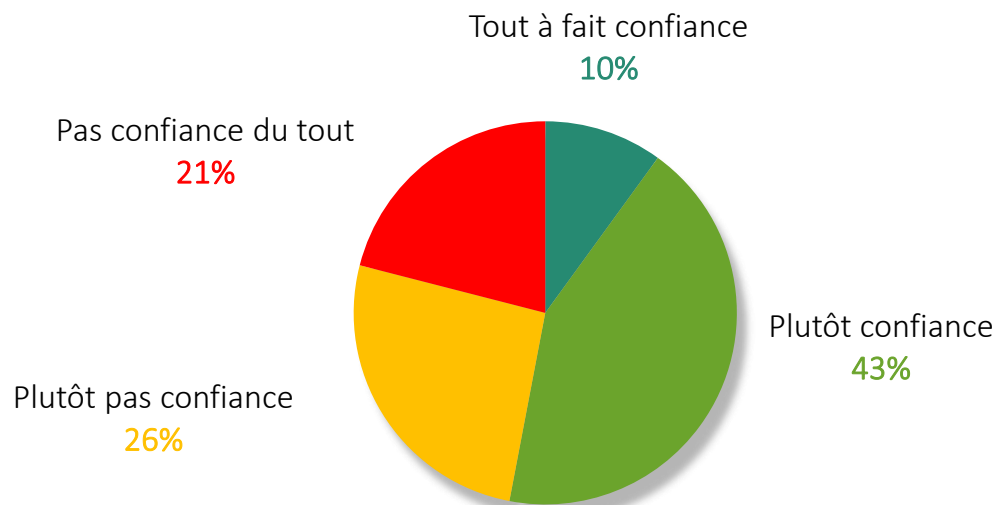


Faites-vous confiance au gouvernement pour déployer rapidement la vaccination en France après la validation du vaccin par l'Union européenne ?

% Pas confiance : 47%

% Confiance : 53%

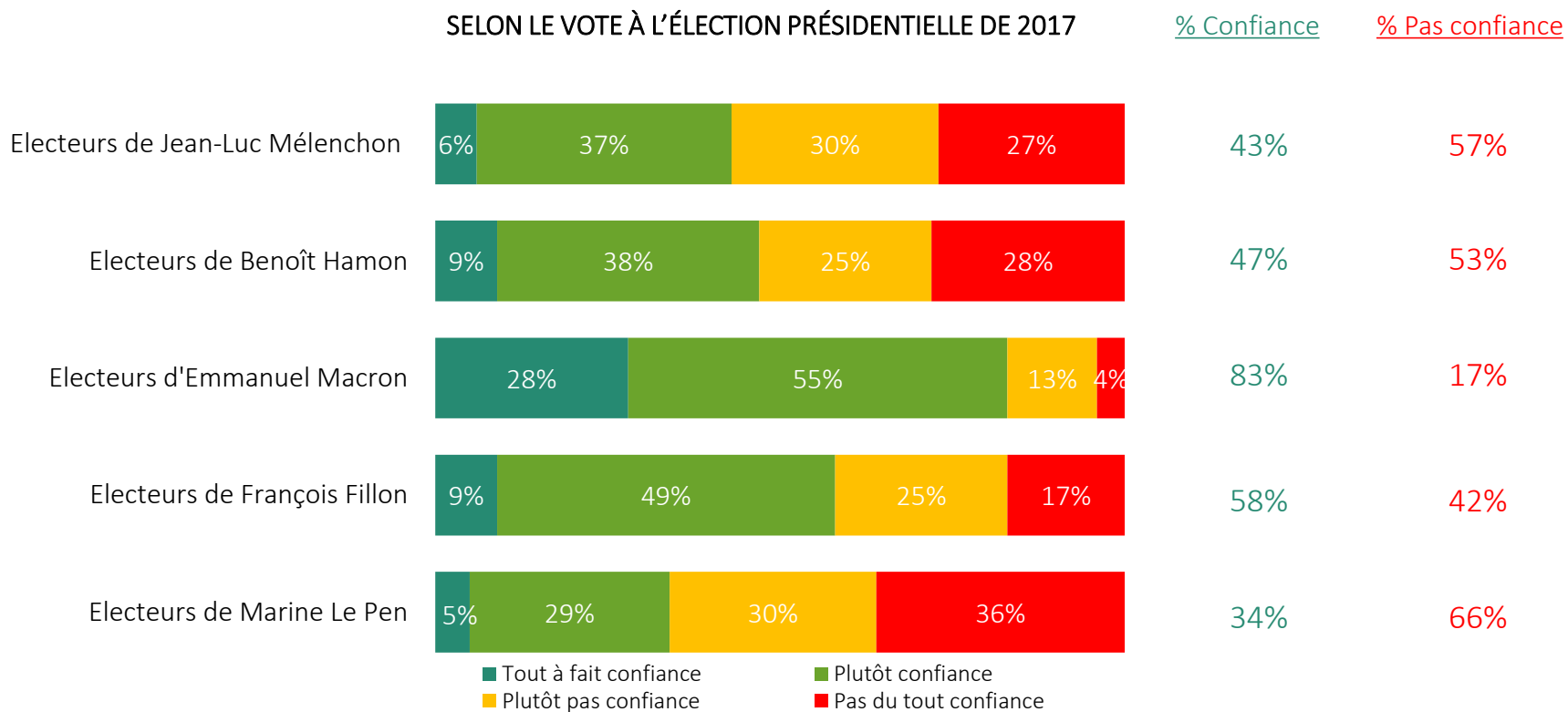
→ 61% des CSP+ vs 46% des CSP-



Confiance dans le gouvernement pour déployer rapidement la vaccination *par électorat à la dernière présidentielle*



Faites-vous confiance au gouvernement pour déployer rapidement la vaccination en France après la validation du vaccin par l'Union européenne ?



Volonté de se faire vacciner



Des vaccins contre la/le Covid-19 vont être administrés progressivement à la population à partir de la fin d'année 2020 (dans les EHPAD) et tout au long de l'année 2021.

Vous personnellement, vous ferez-vous vacciner ?

% Non : 58%

➤ Rappel novembre 2020 : 50%

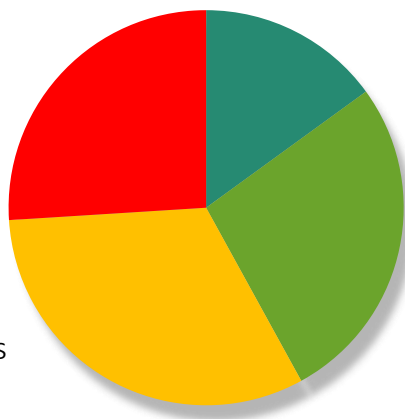
% Oui : 42%

➤ Rappel novembre 2020 : 50%

+ 8 pts*
de rejet

Non, certainement pas
26%

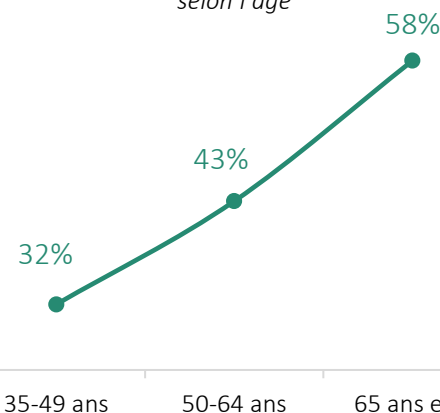
Non, probablement pas
32%



Oui, certainement
15%

Oui, probablement
27%

% Oui
selon l'âge



* Sondage Odoxa-Dentsu Consulting pour France Info et Le Figaro, réalisé les 10/11/2020 et 11/11/2020 et publié le 12/11/2020

Volonté de se faire vacciner *par profils*



Des vaccins contre la/le Covid-19 vont être administrés progressivement à la population à partir de la fin d'année 2020 (dans les EHPAD) et tout au long de l'année 2021.

Vous personnellement, vous ferez-vous vacciner ?

% Oui : 42%

% Non : 58%



Français les plus favorables à la vaccination

- oui -

54% des hommes

58% des 65 ans et +

62% des cadres

49% en aggro. parisienne

56% de l'électorat d'Emmanuel Macron



Français les plus opposés à la vaccination

- non -

69% des femmes

74% des 18-24 ans

67% des 35-49 ans

73% des ouvriers

69% des employés

62% dans les communes < 20 000 hab.

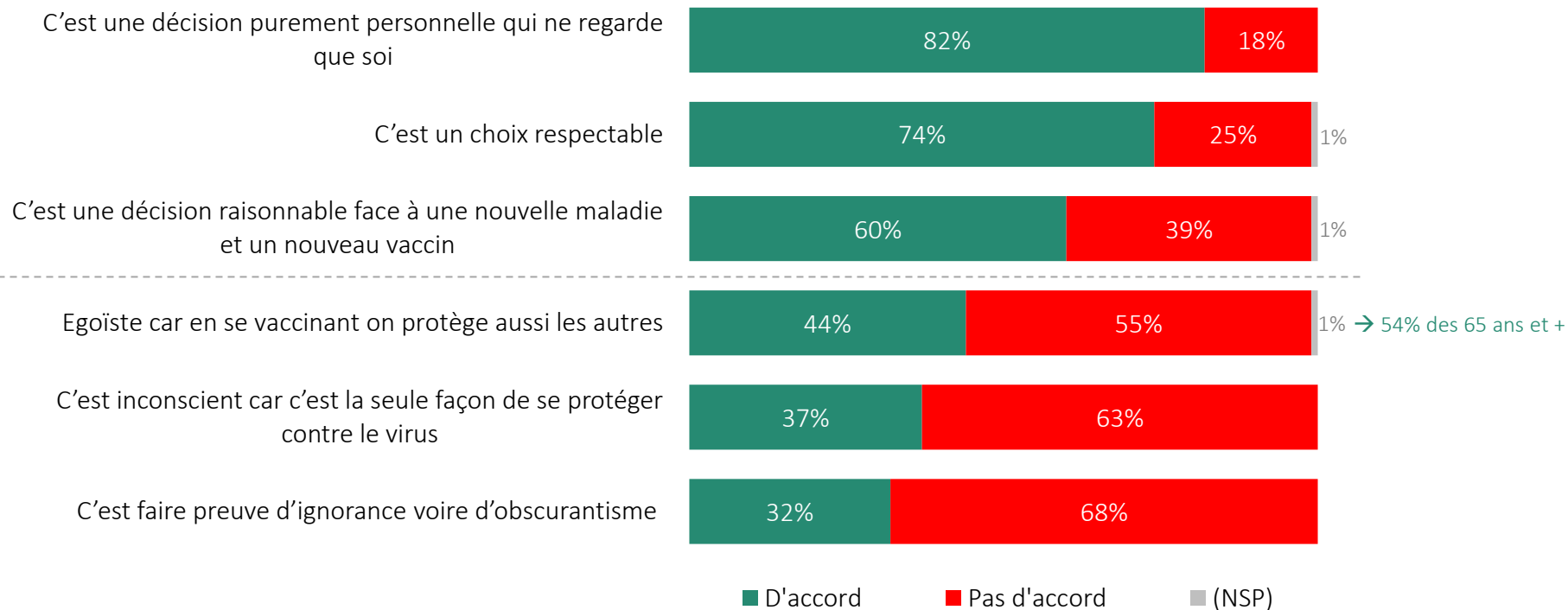
68% de l'électorat de Marine Le Pen

60% de l'électorat de Jean-Luc Mélenchon

Regard porté sur la volonté de ne pas se faire vacciner



De nombreux Français assurent qu'ils ne veulent pas se faire vacciner.
Vous personnellement êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les opinions suivantes à ce propos.
Ne pas se faire vacciner ...





Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Les données sont collectées par **BACKBONE consulting** et son équipe spécialiste de l'écoute et de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des Social Media et du web.

Pour effectuer leur analyse, ils utilisent **les outils d'analyse de social media et de veille on line les plus pertinents pour leur requête** que ce soit des outils propriétaires ou des outils du marché. Les principaux outils du marché utilisés sont seemantik, visibrain et talkwaker.

Seemantik : l'actualité décryptée grâce aux émotions. Une technologie d'analyse sémantique qui permet d'identifier et localiser les sujets montants qui feront l'actualité de demain. www.seemantik.com

Visibrain : Logiciel de veille des médias en ligne. Outil de veille médiatique à l'ère de l'information massive et instantanée, grâce à une plateforme qui couvre tous les médias en ligne, en temps-réel, sans se laisser noyer par le bruit. <http://www.visibrain.com/fr/>

Une utilisation particulière, suite à des développements spécifiques, est effectuée avec l'outil Talkwalker

Outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel à partir d'une seule interface, permet aussi de suivre les mentions sur un homme politique ou un sujet spécifique en effectuant une veille des réseaux sociaux comme Twitter, Facebook, Instagram, YouTube, Google+, tiktok, ainsi que les blogs, les forums et les sites d'actualité en ligne. <http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Sur les réseaux sociaux français

entre le 28 novembre au 28 décembre 2020

2,3 Millions de messages

VACCIN

Source : Talkwalker / Backbone consulting

Emojis

Emojis dans les messages sur VACCIN et VACCINATION

Sur les réseaux sociaux en France entre le 22 et le 28 décembre 2020



Source : Talkwalker / Backbone Consulting

Mots clés

Mots les plus repris dans les messages sur VACCIN

Sur les réseaux sociaux en France entre le 22 et le 28 décembre 2020



Source : Talkwalker / Backbone Consulting

Messages les plus repris

Source : Talkwalker / Backbone Consulting

 **Pierrick** 🍌 🍌 🍌 7
@Pierrick_____

Macron après avoir fais le vaccin



10:23 PM · 25 déc. 2020 · Twitter for iPhone

108 800 interactions

Les Français plaisantent en ligne mais expriment une sorte de frayeur. De très nombreux messages sont partagés avec des sosies de personnalités détournés pour illustrer le doute sur les effets secondaires du vaccin. Ci-contre, le message le plus partagé, sur Emmanuel Macron.

 **Emmanuel Macron** ✓
@EmmanuelMacron

25 100 interactions

Nous avons une nouvelle arme contre le virus : le vaccin. Tenir ensemble, encore.

11:41 AM · 27 déc. 2020 · Twitter Web App

 **crue la rue**
@d_rcmdz

23 000 interactions

Ils commencent à rendre le vaccin obligatoire là, j'attends les plans snaps, tout repose sur vous les mecs

1:11 PM · 26 déc. 2020 · Twitter for iPhone